

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

ORGANE MENSUEL DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE ET DU SUD-EST

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle.

COMITÉ DE RÉDACTION

A. LOCARD. — D^r SAINT-LAGER. — Capitaine XAMBEU.

L. Sonthonnax Directeur.

Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Histiérides.*

Carret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genres *Amara, Hymalus, Feyeria.*

A. Chobaut, D^r, à AVIGNON. *Anthicidae, Mordellidae, Rhipiphoridae, Meloidae et Cedermeridae.*

L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (M.-et-L.). *Ornithologie.*

Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, Tours (Indre-et-Loire). *Curculionides d'Europe et circa.*

A. Dubois (à VERSAILLES). *Lamellicornes.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française (Mollusques terr., d'eau douce et marins).*

Mermier, ingénieur au tunnel du Simplon, à BAUGER (Valais).

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à St-Etienne (Loire). *Longicornes.*

A. Montandon, à BUCAREST (FILARÈTE) (Roumanie), *Hémiptères, Hétéroptères européens et exotiques.*

Maurice Pic, DIGON (Saône-et-Loire), *Longicornes Anthicidae du globe.*

J.-B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, LYON. *Curculionides.*

A. Riche, 9, rue St-Alexandre, LYON. *Fossiles, Géologie.*

N. Roux, 19, rue de la République, LYON. *Botanique.*

A. Sicard, médecin-major au 11^e hussards, à BELFORT *Coccinellides de France.*

L. Sonthonnax, 9, rue Neuve, LYON. *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER.

A. Villot, 2, rue du Phalanstère, GRENOBLE. *Gordiacés Helminthes.*

Delmas, D^r, à MILLAU (Aveyron). *Orthoptères.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT : RÉDACTION, ABONNEMENTS ET ANNONCES

à MM. A. REY et C^{ie}, Imprimeurs-Éditeurs, 4, rue Gentil. — Lyon.

SOMMAIRE

Bibliographie.

Notices conchyliologiques, par A. LOCARD.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (Suite).

M. F. Guillebeau et ses travaux entomologiques, par A. CARRET (Suite).

Prix d'abonnement: Un an, à partir du 1^{er} Janvier

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

LYON
IMPRIMERIE . REY

A. Rey et C^{ie}, Imprimeurs-Éditeurs

4, RUE GENTIL, 4

Correspondant en Amérique: M. Ph. BRINSBERGER, bureau international, 15, First Avenue, New-York. U. S. A.

ANNONCES

La page 16 fr.
La 1/2 page 9 fr.

Le 1/4 page 5 fr.
Le 1/8 page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées.

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

COMPTOIR GÉOLOGIQUE ET MINÉRALOGIQUE

ALEXANDRE STUER,

FOURNISSEUR DE L'ÉTAT
PARIS, 40, rue des Mathurins, PARIS

Maison de premier ordre pour tout ce qui concerne : la fourniture des Minéraux, Fossiles, Roches préhistoriques, Pierres précieuses, au choix ou en collections. — *Nombreux Catalogues en distribution.*
Demandez la liste.

Frère Vibert, à ISPAIGNAC (Lozère)

vend CARABUS HISPANUS

à 0 fr. 25 l'exemplaire ; corselet bleu, brillants et intacts. Envoyer boîte, montant de la commande et frais de poste.

Il échangerait des *C. hispanus* contre des papillons. Envoyer oblata.

Le plus grand magasin d'insectes exotiques de Berlin

H. FRÜHSTORFER

Thurm-Strasse, 37, BERLIN N. W.

GRAND CHOIX

DE COLÉOPTÈRES, PUNAISES ET COQUILLES

Rabais aux marchands.

Demandez le dernier Catalogue au Bureau du journal

Die Insekten-Börse

Internationales Wochenblatt der Entomologie



ist für Entomologen und Naturfreunde das hervorragendste Blatt, welches wegen der belehrenden Artikel, sowie seiner internationalen und grossen Verbreitung betreffs Ankauf, Verkauf und Umtausch aller Objecte die weitgehendsten Erwartungen erfüllt, wie ein Probe-Abonnementlehren dürfte. Zu beziehen durch die Post. Abonnements-Preis pro Quartal Mark 1.50, für das Ausland per Kreuzband durch die Verlags-Buchhandlung **Franckenstein & Wagner, Leipzig**, Salomonstrasse 14, pro Quartal Mark 2.20 = 2 Shilling 2 Pence = 2 Fr. 75 Cent. — Probenummern gratis und franco. — Insertionspreis pro 4gespaltene Borgiszeile Mark —10.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et C^e

Instrumentes pour la Récolte et la Préparation

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie.

FOSSILES TERTIAIRES

Récents arrivages de Coquilles rares terrestres, fluviatiles et marines.

MINÉRAUX RARES DE PROVENANCES DIVERSES

A VENDRE

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. de ROCHERRENE. Cette collection bien connue, qui comprend 2247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis d'ABZAC de LA DOUZE ; 8000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de mousses de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

CATALOGUE GÉNÉRAL — CATALOGUE DE COQUILLES TERRESTRES ET FLUVIATILES — TARIF DE MONTAGE

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : **CATALOGUE DE FOSSILES**

L'Échange, Revue Linnéenne

BIBLIOGRAPHIE

Costantin : *La Flore des Iles*. Cet article est un résumé succinct des principaux faits de dissémination des plantes dans les îles. Il faut, pour comprendre l'importance de cette étude, se rappeler que c'est par l'examen de la faune et de la flore de l'archipel des Galapagos, que Darwin fut conduit à la conception de sa théorie. Dans plus d'un cas, le caractère de la faune et de la flore a fait supposer des communications anciennes entre deux pays, ce que la géologie a confirmé. Ainsi, la flore de Madagascar a plusieurs plantes communes avec celles des Antilles et de l'Amérique, et pas seulement avec celles de l'Asie, de l'Europe, de l'Afrique.

Les recherches de M. Suess paraissent précisément établir la réalité d'un continent reliant l'Europe et l'Amérique, continent effondré vers la fin du miocène.

(*Revue Scientifique.*)

Acloque, *Faune de France, Mammifères*. Nous ne ferons pas l'éloge de ce volume, digne de ses aînés ; certes, il est moins étendu, la faune mammalogique française étant elle-même restreinte. Mais il était indispensable de passer en revue les quelques mammifères qui peuplent notre pays, d'autant que certains d'entre eux, les rongeurs par exemple, ont pour nous, au point de vue pratique, une importance considérable.

Ce livre, de 84 pages, abonde en figures bien choisies ; l'auteur n'a pas craint de faire précéder la partie descriptive de quelques renseignements anatomiques importants, insistant avec raison sur le système dentaire.

Toutes les espèces françaises sont mentionnées, voire les variétés, et ce n'est pas un mince résultat pour le naturaliste collectionneur et débutant que de pouvoir se reconnaître au milieu des chauves-souris, si peu étudiées, et des rats, mulots, campagnols, dont, pour ma part, je n'avais qu'une connaissance très superficielle avant la lecture de cet intéressant fascicule. Les bons livres pratiques et élémentaires sont si rares sur ce sujet que nous ne saurions trop engager nos lecteurs à consulter celui-ci.

Revue des journaux. — *Feuille des Jeunes Naturalistes*, nos 346-347, août-septembre.

— M. Oberthur fait le récit de ses chasses lépidoptérologiques aux Pyrénées (environs de Cauterets, lac de Gaube, Gavarnie).

Les Pyrénées sont en faveur cette année parmi les naturalistes et les touristes. Remarque importante : la faune est moins riche que celle des Alpes ; la flore aussi du reste : citons *Zygæna Anthyllidis*, des *Erebia*, *Agrotis simplonia*, *agricola*, *Hesperia Lavateræ*, *Liparis salicis*, etc.

— M. Anfrue donne des détails sur l'aigle tacheté et l'aigle criard (*A. nævia* et *A. clanga*). Le dernier est plus fort et plus robuste, mais les autres caractères nous paraissent peu concluants. Aussi comprenons-nous que les auteurs ne fassent de ces deux espèces que deux variétés. M. Anfrue, d'ailleurs, ne tranche pas la question quoiqu'il penche visiblement pour l'autonomie des deux oiseaux.

— M. Pic donne un tableau synoptique pour le genre *Microjulistus* (*Ceralliscus*).

— M. De Boury donne, excellente idée, une très bonne table des matières de ses Pleurotomidés du bassin de Paris. Il faut le crier bien haut : tout livre d'histoire naturelle, surtout tout ouvrage descriptif, perd les trois quarts de son utilité s'il ne possède pas une bonne table des matières, alphabétique, bien faite, bien complète, avec pagination exacte. Certains auteurs s'imaginent que c'est une besogne indigne d'eux ; qu'ils sachent bien que le malheureux qui feuillette leur livre n'en juge pas ainsi et qu'il jette souvent l'ouvrage faute de pouvoir s'y retrouver aisément.

Une critique cependant, mais sur un autre point. Il y a là un grand nombre d'espèces nouvelles ; sont-elles toutes légitimes ? Les descriptions de quelques-unes, au cours des articles antérieurs, nous ont quelquefois laissé sceptique.

— La Direction du journal annonce qu'un abonné a créé un prix (ou quelque chose d'analogue) de 50 francs pour le meilleur article sur les mœurs des insectes. L'innovation est heureuse. Nous sommes sûrs que l'on pourrait recueillir beaucoup de souscriptions analogues pour encouragements à l'histoire naturelle, si l'on voulait s'en donner la peine.

— Autre innovation non moins heureuse ; il vient de se fonder (Paris, rue de Rivoli, 33) une Société qui a pour but *d'organiser des excursions publiques ayant pour objet l'étude sur le terrain et dans les musées ou collections de tout ce qui concerne les sciences naturelles*, et en particulier la géologie, la paléontologie, l'anthropologie et l'ethnographie.

— MM. Perragallo viennent de faire paraître la première partie de leurs *Diatomées marines de France*.

— La *Feuille* appelle l'attention des naturalistes sur l'*Index animalium* ou catalogue de tous les animaux vivants et fossiles, ouvrage colossal qui sera pour le règne animal, ce qu'est l'*Index Kewensis* pour le règne végétal.

— M. Régnier vient de publier le catalogue des Lépidoptères de Provence.

— M. Hecht publie quelques réflexions sur les musées et ce qu'ils devraient être. Il est certain qu'il y a beaucoup à dire à ce sujet, mais pour corriger les nombreux défauts qu'on est forcé de leur reconnaître, il faudrait beaucoup d'argent, beaucoup de place, un peu plus de spontanéité et d'entrain chez le public, un peu plus d'initiative et moins de fonctionnarisme chez le personnel, toutes choses rares sous le beau ciel de France, voire sous les brumes lyonnaises.

— M. Dollfus commence le catalogue des crustacés isopodes terrestres de France.

— La *Feuille* annonce la création au Mont-Dore d'un musée régional.

— La Commission internationale stratigraphique a publié ses décisions sur la nomenclature géologique. On distinguera :

- 1° Ère, groupe ;
- 2° Période, système ;
- 3° Epoque, série, section ;
- 4° Age, étage ;
- 5° Phase, assise, sous-étage, zone.

Le Monde des Plantes, n° 3.

— M. Clermont constate que *Lindernia pyxidaria* devient rare et se trouve remplacé par *Ilysanthes gratioloïdes*.

— Le D^r Clos, de Toulouse, propose l'*Astragalus falcatus* originaire de Russie et naturalisé chez nous il y a cent ans, comme succédané de la luzerne.

— Le D^r Otto Kuntze propose de reporter à 1737 le point de départ de la priorité en fait de nomenclature botanique (au lieu de 1753); c'est la date du *Genra plantarum* de Linné, contenant des diagnoses et des définitions que l'ouvrage de 1753 n'a pas reproduites. Souhaitons que cette convention réussisse et surtout réunisse tous les suffrages.

NOTICES CONCHYLIOLOGIQUES

Par ARNOULD LOCARD

LIII

SUR LES *OCINEBRA* DES COTES DE FRANCE

(Suite.)

Ocinebra labiosa Chiereghini. — On distinguera cette espèce des deux précédentes : à sa taille plus forte ; à son galbe plus étroitement allongé ; à sa spire beaucoup plus haute ; à son dernier tour moins ventru-arrondi dans le haut, puis allongé et atténué dans le bas ; à son canal plus long et plus recourbé ; à ses côtes longitudinales au nombre de 7 à 8 seulement, étroites, hautes, non noduleuses, très saillantes, se prolongeant jusqu'au bas du dernier tour ; à ses cordons décourants étroits et très réguliers, etc. Nos plus grands échantillons atteignent 22 millimètres de hauteur. Nous possédons cette forme des localités françaises suivantes : environs de Marseille, Saint-Henri, Saint-Raphaël, Saint-Tropez, Cannes.

Ocinebra nucalis, Loc. — (*Murex nucalis*, Loc., 1882. *Prodr.*, p. 163, non Reeve). — Cette espèce, qui ne doit pas être confondue avec le *Purpura nux* de Reeve, est caractérisée : par sa taille assez petite ; par son galbe très gros, très ventru, avec une spire très courte surmontant un dernier tour à profil bien arrondi ; les côtes longitudinales sont toujours plus nombreuses que chez toutes les formes précédentes, mais elles sont toujours très atténuées. Nous possédons cette forme rare du Roussillon, des environs de Marseille, Toulon, Porquerolles et Cannes. Notre échantillon de Toulon est d'une belle teinte orangée, avec deux larges bandes brunes ; nous le distinguerons sous le nom de *var. aurantiaca*.

D. — GROUPE DE L'*OCINEBRA ACICULATA*

Ocinebra aciculata, de Lamarck. — Nous ne pouvons nous résoudre, malgré l'assurance de Jeffreys et de plusieurs autres auteurs, à identifier l'*O. aciculata* de Lamarck avec l'*O. corallina* de Scacchi. Ce sont deux formes absolument distinctes : *testa angusti-turrita, subaciculata*, dit de Lamarck ; or, de tels caractères sont loin de s'appliquer à la figuration pourtant si exacte donnée par Scacchi. L'*O. aciculata* est caractérisé : par son galbe ovoïde allongé, avec une spire haute et acuminée, des tours nettement convexes, un dernier tour un peu ventru dans le haut, bien atténué dans le bas ; par des côtes longitudinales obliques, nombreuses, arrondies ; par des cordons décourants, fins, réguliers, continus, etc. Les échantillons français mesurent de 15 à 18 millimètres de hauteur ; mais il existe des *var. major, minor, elongata, ventri-*

cosa, fusca, viridula, etc. Cette espèce nous paraît vivre presque exclusivement dans la Manche et dans l'Atlantique. Nous la possédons : de Cancale, Saint-Malo, Lannion, baie de Saint-Brieuc, Portbail, îles Chausez, Brest, Arcachon, Guethary, etc.

Ocinebra corallina, Scacchi. — Nous distinguerons l'*O. corralina* de l'*O. aciculata* : à sa taille toujours plus petite ; à son galbe plus court ; à sa spire aussi acuminée, mais avec des tours moins convexes, moins détachés ; à son dernier tour proportionnellement plus ventru, moins haut, moins atténué dans le bas ; à ses costulations longitudinales plus nombreuses ; à ses cordons décourants minces, saillants, très réguliers. Nos plus grands échantillons ne dépassent pas de 8 à 10 millimètres de hauteur. Nous ne connaissons cette espèce que dans la Méditerranée. Elle présente des *var. minor, ventricosa, elongata, grisea, aurantiaca, viridula, etc.* Nous la possédons : de Leucates, Port-Vendres, Cette, Banyuls-sur-Mer, Marseille, Saint-Henri, Saint-Tropez, Saint-Raphaël, Toulon, Nice, etc.

Ocinebra subaciculata, Loc. — Detaille plus petite, que l'*O. aciculata*, d'un galbe très court, très globuleux ; spire peu haute, avec des tours bien convexes, le dernier peu haut et très ventru, terminé par un canal court ; côtes longitudinales nombreuses, recouvertes par des cordons décourants minces, continus, très réguliers ; ouverture arrondie ; coloration fauve. Nous ne connaissons cette espèce que dans la Méditerranée ; nous la possédons de Banyuls-sur-Mer, Port-Vendres, la Seyne, Toulon et Nice.

Ocinebra Titii, Stossich. — Plusieurs auteurs ont considéré cette forme comme une simple variété de l'*O. corallina* : pourtant, elle nous paraît si régulière, si constante dans son allure, que nous croyons devoir la maintenir au rang d'espèce. On la reconnaîtra toujours ; à sa taille qui ne dépasse pas 5 millimètres de hauteur ; à sa spire courte, peu acuminée ; à son dernier tour bien développé, arrondi dans le haut, allongé dans le bas ; à son canal plus développé en longueur ; à son ouverture piriforme ; à ses cordons décourants réguliers et bien accusés, etc. Sa coloration passe du gris fauve au corné rosé. Nous la possédons de Saint-Raphaël et de Saint-Tropez, où elle ne paraît pas rare mais très localisée.

Ocinebra cyclopus, Benoit. — Cette espèce, toujours très rare sur nos côtes, est caractérisée : par sa petite taille ne dépassant pas 10 à 12 millimètres ; par son galbe assez allongé ; avec une spire haute, acuminée, des tours anguleux dans le haut, étagés, le dernier très anguleux dans le haut, puis bien arrondi, ensuite atténué dans le bas ; par ses côtes longitudinales nombreuses et fortes, recoupées par des cordons décourants espacés, continus, formant à leur rencontre des saillies accusées, surtout à l'angulosité des tours. Nous possédons cette espèce de Saint-Raphaël.

E. — GROUPE DE L'*OCINEBRA SCALARIFORMIS*

Ocinebra scalariformis, de Blainville. — Cette dernière espèce, bien connue mais toujours très rare, est caractérisée : par son galbe subfusiforme avec une spire haute, acuminée, des tours arrondis ; par son test orné de 6 varices longitudinales étroites, et de cordons décourants espacés peu apparents. Nous l'avons reçue de Saint-Raphaël où elle avait été récoltée par le regretté M. Mollerat. (A suivre.)

ment avec une rangée de fortes spinules dressées et arquées en avant, huitième terminé par quatre spinules semblables, toutes ces spinules entremêlées de courts poils ; région ventrale avec poils courts, fins et clairsemés.

La phase nymphale a une durée d'une quinzaine de jours.

ADULTE : Il paraît en juillet ; on le trouve rarement sur les fleurs, plus particulièrement contre les branches ou contre le tronc des arbres nourriciers.

4. *Cl. Verbasci*, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 168, 1863.)

LARVE : Perris, 1877. Longueur, 14 à 18 millimètres ; largeur, 5 à 6 millimètres.

Corps allongé, blanchâtre, subtétragone, couvert d'un léger duvet roux, un peu plus large à la région antérieure qu'à l'extrémité opposée qui est arrondie.

Tête large, courte, transverse, chagrinée, bord antérieur à milieu faiblement échancré, lisière noire, deux très petits tubercules au tiers antérieur, un de chaque côté de la ligne médiane ; épistome très étroit, labre à bords arrondis et ciliés ; mandibules noires, ponctuées, à extrémité largement arrondie ; mâchoires fortement coudées, larges, courtes ; antennes longues à quatrième article assez allongé, le terminal très court, à peine visible ; ocelles, en dessous de la base antennaire est un petit point carré, saillant, ocelliforme.

Segments thoraciques diminuant graduellement de largeur, le premier déclive finement ponctué à son bord antérieur puis transversalement parcouru par une tache jaunâtre qui se continue jusqu'aux angles, lesquels sont arrondis, plaque à bord cilié, à disque ponctué et ridé, deuxième et troisième finement rugueux avec trait transverse médian, légèrement ridés.

Segments abdominaux, les ampoules dorsales rugueuses et finement réticulées sont arrondies de chaque côté de la ligne médiane et incisées du côté opposé, les ventrales ont la même forme, la même réticulation ; elles sont plus étroites, moins allongées avec trait transverse médian, huitième et neuvième segments transversalement et finement ridés, segment anal bordé de longs cils.

Pattes courtes, roussâtres.

Stigmates petits, transversalement elliptiques, roussâtres, à pérित्रème blanchâtre.

Cette larve vit dans les bois morts, d'arbres de diverses essences, châtaignier, érable, aulne, cerisier, frêne, robinier, micocoulier, attaquant les branches, les échelas, les piquets, ne dédaignant pas les parties mortes de la souche ; dès sa naissance, elle plonge dans le bois où elle chemine dans des galeries longitudinales qu'elle comble au fur et à mesure qu'elle avance ; cette larve a pour particularité de mettre en peu de temps hors de service les pieux qui soutiennent les jeunes vignes, et, par suite, de provoquer

la rupture des ceps qui n'ont plus d'appui; arrivée à la fin de sa phase larvaire, ce qui a lieu en juin, elle se construit une loge où elle prend la forme suivante :

NYPHE : Longueur, 15 millimètres; largeur, 4 millimètres.

Front convexe, chagriné, avec quelques courts cils blonds arqués en avant; premier segment thoracique sans spinules, avec quelques poils pareils aux précédents, arqués en arrière sur la moitié antérieure, l'autre moitié glabre, lisse et luisante, poils disposés en deux bandes transverses, touffues, l'une au bord antérieur, l'autre au milieu de l'arceau, deuxième et troisième segments inermes avec poils épars; segments abdominaux avec poils inclinés en arrière, premier et deuxième avec quelques petites spinules, les quatre suivants avec deux séries transverses de spinules plus fortes et d'autres éparses irrégulièrement et sur les flancs; le septième arceau porte deux séries de pareilles spinules plus fortes encore, les postérieures droites et un peu arquées en avant, dernier segment avec quelques spinules semblables, de grandeur variable près du bord postérieur, segment anal bilobé; région ventrale mate et glabre.

La phase nymphale a une durée de un mois environ.

ADULTE : Son apparition commencée fin juin se continue jusqu'aux premiers jours d'octobre; il se tient le long des bois nourriciers contre lesquels il se dissimule; il recherche et se plaît aussi sur les fleurs d'*Eryngium campestre*, de diverses carduacées et d'ombellifères; il est très alerte et marche plutôt qu'il ne vole, c'est le Longicorne diurne et estival qui prolonge le plus longtemps son apparition. Faut-il de là conclure à une certaine longévité de la part de l'adulte ou bien croire à une succession d'éclosions échelonnées de juin à août? C'est ce dernier cas qui est le plus probable: d'après des observations qui nous sont personnelles, des larves d'une même génération se transforment successivement en nymphes, de fin mai à fin juillet, et de ces dernières l'adulte paraissant échelonné de juin à septembre.

La larve qui plonge dans les couches souterraines ou dans la partie des pieux enfoncés en terre, a pour parasite un long ver blanc filiforme du groupe des *Nématoides*, celle qui attaque les couches aériennes est souvent ichneumonée.

5. *Cl. Massiliensis*, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 180, 1863.)

LARVE : Perris, 1877. Longueur, 10 à 12 millimètres; largeur, 2 millimètres.

Corps, sauf la taille, semblable à celui du *Cl. 4-punctatus*; les ampoules abdominales sont encore plus finement réticulées.

La larve vit de l'aubier, des échalas du robinier et du châtaignier où elle creuse une galerie longitudinale peu sinueuse, qu'elle dirige vers la surface lorsque approche l'époque de sa transformation.

NYPHE : Segments thoraciques, le premier, avec petites spinules cornées et testacées, deuxième et troisième inermes; segments abdominaux, le premier inerme, le deuxième avec quelques aspérités peu saillantes; aux troisième et quatrième, ces aspérités, au nombre de six, aux cinquième et sixième il y en a dix, au septième il y en a trois rangs,

dernier segment terminé par deux spinules; les bords latéraux sont aussi garnis de quelques poils.

La phase nymphale a une durée d'un mois environ.

ADULTE : Paraît en juin et en juillet; se plaît à stationner sur les ombellifères.

6. Cl. **Rhamni**, Germar.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 163, 1863.)

LARVE : Perris, 1877. Longueur, 9 à 10 millimètres; largeur, 2 à 3 millimètres.

Corps allongé, couvert d'une courte pubescence rousse, un peu plus large à la région antérieure qu'à l'extrémité opposée.

Tête petite, large, finement ridée, à milieu antérieur peu échancré, épistome petit, moins large que le labre, dont le bord est frangé de courts cils; — mandibules à base large, à extrémité largement arrondie, transversalement striées; mâchoires larges, à lobe épais, finement cilié, palpes à articles courts et coniques, les deux premiers renflés, le troisième à bout obtus; lèvre inférieure quadrangulaire, bilobée, palpes à article terminal petit; — languette courte, ovale, ciliée; — antennes longues, deuxième article court, premier et troisième un peu plus longs, quatrième grêle, acuminé, terminé par un long cil, article supplémentaire rudimentaire.

Segments thoraciques, le premier, à première moitié couverte de longs cils roux, la deuxième moitié avec plaque finement et longitudinalement striée, limitée par deux incisions latérales peu arquées et sillonnées d'un trait médian, deuxième et troisième courts, transverses, ciliés.

Segments abdominaux avec ampoule déprimée aux premiers, renflée vers l'extrémité, divisée en une rangée transverse de quatre gros granules, huitième et neuvième courts, légèrement carénés, segment anal saillant, cilié.

Dessous, les ampoules sont transversalement et longitudinalement incisées au milieu et sur les côtés, chaque ampoule quadrimamelonnée, segment anal trilobé.

Pattes très courtes, peu apparentes, à base membraneuse, à extrémité brune.

Stigmates roux, à pérित्रème brun.

Cette larve vit dans les échaldas de robinier se nourrissant de l'aubier dans lequel elle se pratique une galerie peu sinueuse qu'elle incline de plus en plus jusqu'au cœur du bois; alors elle remonte le canal médullaire qu'elle quitte plus tard pour se rapprocher de la surface lorsque arrivent les approches de la nymphose, ce qui a lieu en avril.

NYMPHE : Longueur, 8 millimètres; largeur, 2 à 2 1/2 millimètres.

Corps allongé, à téguments peu consistants, strié et épineux; segments thoraciques

le premier à pourtour épineux, à disque lisse, luisant et renflé, les deuxième et troisième inermes, ce dernier à milieu canaliculé; segments abdominaux, le premier avec deux courtes épines, les suivants épineux, les épines d'autant plus nombreuses et plus saillantes qu'elles se rapprochent de l'extrémité; elles sont inclinées en arrière sauf celles du dernier rang du huitième segment qui sont arquées en avant; les antennes droites reposent sur les cuisses des deux premières paires de pattes.

La phase nymphale dure un mois environ : elle se termine fin mai.

ADULTE : On le trouve dès le commencement de juin sur les fleurs, en particulier sur les composées et sur celles en ombelle.

7. *Cl. Antilope*, Illiger.

(MULSANT, *Longicornes* p. 152, 1863.)

La larve vit dans les branches du chêne, passe son existence dans une profonde cannelure de l'aubier et se transforme à l'extrémité de sa galerie; l'adulte paraît en juin.

C'est tout ce qu'en dit Perris dans ses larves, 1877, p. 458.

8. *Cl. Tropicus*, Panz.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 156, 1863.)

D'après une note communiquée par M. DECAUX (*Ann. Soc. entr. Fr.*, 1895, p. 222 du Bulletin), l'accouplement de cette espèce se ferait de jour, de dix heures du matin à une heure de relevée, avec durée d'une à trois heures; le mâle meurt peu de temps après, la femelle fécondée dépose ses œufs sous l'écorce de l'arbre nourricier, le chêne; après cette première ponte, la femelle peut encore avoir un rapprochement avec le mâle une deuxième, une troisième et même une quatrième fois et pondre un égal nombre de fois, d'où il résulte qu'une seule femelle peut déposer de trois à quatre cents œufs fertiles.

Les éclosions ont une durée d'un mois environ correspondant à la période de fin mai à fin juin; les mâles étant en moins grand nombre que les femelles, il s'ensuit que beaucoup d'œufs restent stériles : tel est le résultat donné à M. Decaux à la suite de plusieurs élevages en chambre; il est possible qu'à l'état normal les choses ne se passent pas de la même manière.

GENRE ANAGLYPTUS, MULSANT.

Caractères du groupe. — Lisière frontale formée par trois légères échancrures, la médiane la plus longue; antennes à article supplémentaire écarté du quatrième.

1. *An. mysticus*, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 187, 1863.)

LARVE. Schioëdte, 1876. Longueur 13 millimètres; largeur 2 à 3 millimètres.

M. F. GUILLEBEAU ET SES TRAVAUX ENTOMOLOGIQUES ¹

(Suite)

VII. SES PUBLICATIONS DANS LES « BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE. »

En même temps qu'il s'était abonné à la *Revue d'Entomologie de Caen*, M. Guillebeau s'était fait recevoir membre correspondant de la *Société entomologique de France*. Il ne devait pas tarder à en devenir un membre très actif, comme le prouvent ses nombreux travaux insérés dans les *Bulletins* et dans les *Annales* de cette savante Société.

1. ANNÉE 1888.

Description d'une nouvelle espèce de Lamellicorne.

Aphodius pectoralis Rey, inédit; Guilleb. (p. cxc). Un exemplaire existait depuis longtemps déjà sous ce nom dans la collection des *Aphodius* de M. Cl. Rey, lorsque M. Guillebeau eut la bonne fortune de recueillir une vingtaine d'individus semblables dans les débris d'une inondation de l'Ain. Il se décida alors à décrire cette espèce nouvelle et lui conserva le nom spécifique que lui avait donné son ami. A tort ou à raison, M. Reitter a cru devoir changer le nom de *pectoralis* en celui de *Guillebeaudi*; c'eût été, ce me semble, mieux rendre la délicate attention de l'auteur, et, en même temps, respecter en quelque sorte la loi de priorité, de lui avoir substitué celui de *Reyi*, si toutefois il y avait urgence de substitution à faire.

2. ANNÉE 1889.

Note sur la synonymie du Clytus verbasci Lin.

Il s'agit ici (page xix) d'une rectification touchant la valeur spécifique de ce joli Longicorne. M. Ganglbauer, dans le VII^e cahier des *Bestimmungs-Tabellen* (p. 53), avait donné le *C. verbasci* Mulsant, nec Linnée, comme synonyme du *C. ornatus* Herbst; M. Guillebeau, s'appuyant sur l'autorité de Gyllenhal et de Mulsant, établit la synonymie des deux espèces en cause de la manière suivante :

Clytus ornatus Herbst = *Clytus verbasci* Lin., Muls.

Clytus verbasci, Fab., Ganglb. = *Clytus sulphureus*, Schm, Muls. — *C. Herbsti*, Brahm.

4. ANNÉE 1890.

A. *Description d'un petit Carabide nouveau.*

Microtyphlus rialensis Guilleb. (p. xv). Les types ont été découverts à Ria (Pyr.-Orient.) par M. le capitaine Xamheu. D'après l'auteur, cette intéressante petite espèce se sépare nettement de ses congénères par ses épaules en forme de gouttière et par les angles dentiformes de son corselet.

B. *Observation sur la synonymie des Pogonochærus scutellaris* Muls., et *ovalis* Gyll.

M. Guillebeau s'attache à dégager ces deux espèces des différentes autres appellations données par les auteurs. C'est ainsi qu'il rejette le *P. ovatus* Geoffroy, Goéze et Fourcroy, le *P. ovalis* Gmelin, dont les descriptions très imparfaites peuvent, selon

¹ Voir l'*Echange*, nos 163, 165 et suivants.

lui, s'adapter à n'importe quelle autre espèce; puis, il justifie la priorité du *P. ovalis*, Gyllenhal sur le *P. decoratus* Fairmaire. Cela fait, il conclut à la synonymie suivante : *Pogonochærus scutellaris* Muls. = *P. ovatus*, Ganglb., Bedel.; — *Pogonochærus ovalis* Gyll. = *P. decoratus* Fairm., Ganglb. Bedel.

C. *Description d'une espèce nouvelle de Bagous.*

Bagous Leprieuri Guilleb. (p. LXXIV). — Espèce prise en tamisant les débris au bord d'un étang, au Plantay (Ain); elle est voisine du *B. argillaceus* Gyll.; le catalogue allemand en fait seulement une variété (Collect. Guillebeau et Rey).

4. ANNÉE 1892.

A. *Descriptions de deux coléoptères nouveaux.*

a) *Limnobius* (*Tricholimnobius* Kuwert) *Grouvellei* Guilleb. (p. CXXXIII). — Provenant d'Espagne et dédié à M. A. Grouvelle, dont il fait partie de la collection.

b) *Grouvelleus prosternalis* Guilleb. (p. CXXXIV). — Ici l'espèce et le genre sont nouveaux. Celui-ci, dans sa dénomination, forme une originale dédicace au possesseur de l'unique exemplaire qui a servi de type, provenant de Saïgon (Cf. l'*Echange*, n° 173, p. 40.).

B. *Description de deux nouveaux Psélaphiens.*

a) *Bibloporus pini* Guilleb. (p. CLXXXIII).

b) — *ultimus* Guilleb. (p. CLXXXIV). — Ces deux espèces sont de provenance corse et font partie de la collection de M. Croissandeau.

C. *Communication sur les Trachyphlæus scabriculus* Lin. et *laticollis* Boh. Cette communication avait été insérée précédemment dans l'*Echange*; nous en avons parlé en son lieu.

5. ANNÉE 1893.

A. *Descriptions de quelques nouveaux coléoptères d'Algérie.*

a) *Helophorus brevipilis* Guilleb. (p. XXXIV). — El Kantara.

b) — *Pici* Guilleb. (*ibid.*). — Saint-Charles près de Philippeville.

c) — *cincticollis* Guilleb. (p. XXXV). — L'Ougasse,

d) *Ochthebius cuprescens* Guilleb. (*ibid.*). — L'Ougasse.

e) *Limnobius coxalis* Guilleb. (p. XXXVI). — L'Ougasse.

f) — *Mauritii* Guilleb. (p. XXXVII). — L'Ougasse.

Toutes ces espèces ont été communiquées par M. Maurice Pic, dont elles font partie de la collection.

B. *Note sur Eledona agaricola* Herbst, et *E. turcica* Seidlitz.

Sous ce titre, l'auteur redresse l'erreur faite par M. Seidlitz, dans sa *Fauna transylvanica*, p. 553. L'*Eledona turcica* ne serait, d'après lui, que la ♀ de l'*E. agaricola*. Cette note est suivie de la description de quatre nouveaux coléoptères d'Algérie. Ce dernier travail ayant aussi paru dans l'*Echange*, n° 174, p. 43, nous n'y reviendrons pas.

6. ANNÉE 1894.

A. *Description de deux nouvelles espèces de coléoptères.*

a) *Phalacrus atticus* Guilleb. (CXCII). — Communiqué par M. Croissandeau qui l'avait reçu de Grèce.

b) *Aphthona flava* Guilleb. (p. CXCIII). — France : Sorèze; Autriche : Trieste (Coll. P. de Fréminville).

B. Note sur l'*Anthribus scapularis* Gebler.

L'auteur attire l'attention des entomologistes sur cette espèce, en donnant les principaux caractères qui la distinguent de l'*Anthribus fasciatus* Forst, avec laquelle elle peut facilement être confondue. C'est à tort que les catalogues jusqu'ici ne l'indiquent que de Russie et de Sicile; elle se trouve aussi en France: il l'a prise lui-même à Villebois dans le Bugey (Ain) et à Sorèze, dans le département du Tarn.

C. Descriptions de quelques *Phalacrides* de Sumatra.

a) *Sternosternus Grouvellei* Guilleb. (p. ccvii). — Espèce et genre nouveaux; celui-ci est bien caractérisé par le relèvement en carène du milieu du métasternum, dont le sommet se prolonge en un lobe obtus entre les hanches antérieures.

b) *Heterolitus suturalis* Guilleb.; — c) *H. palleolus* Guilleb.; — d) *Ganyrus reticulatus* Guilleb.; — e) *G. pumilus* Guilleb.; — f) *Eustilbus nanulus* Guilleb.; — g) *substriatus* Guilleb. — Ces sept espèces font partie de la collection de M. A. Grouvelle.

7. ANNÉE 1895.

A. Note relative à son travail sur les *Phalacridæ*, publié dans les *Annales en juillet 1894*, p. 275 et suivantes.

Cette note a été suggérée à l'auteur par la lecture d'une publication du Rev. Blackburn dans *The Transactions of the Royal Society of South Australian 1891*, qui contient la description de plusieurs *Phalacrides* d'Australie et d'un genre nouveau, *Phalacrisimus*. M. Guillebeau donne la diagnose latine de ce genre et des trois espèces qui lui sont attribuées, v. g. *Phalacrisimus australis*, *Ph. obtusus* et *Ph. rotundus*. Puis, d'après la remarque de M. E. Bergroth, il modifie de la manière suivante trois noms de genres admis par lui précédemment, ce sont :

Micromerus, PRÉOCCUPÉ, qu'il remplace par *Merobrachys* (p. xxvi);

Dolerus, aussi PRÉOCCUPÉ — par son anagramme *Ledorus*;

Megapalpus — — par *Megitopalpus*.

Enfin (p. xxvii) il décrit une *Phyllotreta eximia* n. sp. de Carniole et dont le type doit se trouver actuellement dans la Collection de M. de Fréminville.

B. Etude sur quelques espèces de *Longitarsus*, leur synonymie et description d'une espèce nouvelle (p. ccc.lxxxvi).

Il commence cette étude par une rectification touchant ce qu'on pourrait nommer l'état civil à établir pour quelques *Longitarsus*, confondus par les auteurs; puis il propose de séparer le *L. fusco-æneus* Foudras, de l'*æneus* Kutsch et de l'appeler *Weisei* nov. nom. pour le distinguer du *fusco-æneus* Redt (préoccupé); il donne ensuite les motifs qu'il a de changer aussi le nom du *L. brunneus* Foudras (préoccupé) en celui de *L. piceo-nitens* Guilleb. Enfin, il décrit le *L. Freminvillei* d'après quatre exemplaires qu'il a trouvés lui-même aux environs de Nantua (Ain).

8. ANNÉE 1896.

A. Observations sur le genre *Phlæophthorus* Woll. (p. 152).

Dans le courant de l'année 1893, M. Guillebeau fit insérer dans les *Annales de la Société entomologique de France*, une étude très sérieuse sur les espèces de ce genre. Nous aurons bientôt l'occasion d'en parler plus longuement et de rappeler les nouvelles espèces qu'il y a créées. Un *synopsis des Scolytidæ* par Reitter parut l'année suivante (*Bestimmungs-Tabellen der Borkenkäfer*, xxxi Heft, 1894). Ce savant auteur avait

cru devoir réunir en une seule espèce les *Phl. pubifrons*, *helveticus* et *corsicus*, trois espèces créées précédemment par M. Guillebeau. Celui-ci, dans la présente note, établit, par des preuves irréfutables, le maintien de ses trois créations; il y ajoute même la description d'une quatrième nouvelle espèce, le *Phl. maroccanus*, d'après des types provenant de Tanger (Maroc) et qui lui ont été communiqués par M. Abeille de Perrin.

B. *Descriptions de quelques espèces de Coléoptères inédites* (p. 226).

a) *Philhydrus quadrinotatus* Guilleb. — 1 exemplaire de Syrie (Coll. Abeille de Perrin).

b) *Philhydrus parvulus* Guilleb. — 2 ex. du Caire (Coll. Abeille de Perrin).

c) *Paracymus rufipes* Guilleb. — 1 ex. de Syrie (Coll. Abeille de Perrin).

d) *Laccobius Carreti* et sa *Var. purpuratus* Guilleb. — Plusieurs exemplaires provenant de mes chasses à Gouraya; les types de la variété sont de Biskra (Collect. Guillebeau et la mienne).

e) *Laccobius syriacus* Guilleb. — Nombreux exemplaires de Syrie, communiqués par M. Abeille de Perrin.

f) *Limnobius pilicauda* Guilleb. — 1 ex. de Philippeville (Coll. A. Théry).

g) — *Bonnairei* Guilleb. — Plusieurs exemplaires d'Algérie : Edough (baron Bonnaire), Medjez Amar (Clouet des Perruches), Gouraya (A. Carret).

h) *Limnobius pectoralis* Guilleb. — 1 exemplaire de Saint-Charles (Coll. A. Théry).

i) *Amphiops Abeillei* Guilleb. — 2 exemplaires d'Egypte (Coll. Abeille de Perrin).

j) *Cercyon Abeillei* Guilleb. — 1 exemplaire de Tibériade (Coll. Abeille).

k) *Helophorus brevipilis* Guilleb. — Plusieurs exemplaires d'Algérie : Saint-Charles, Milianah, Teniet-el-Haad (D^r Chobaut).

l) *H. algericus* Motsch., *Var. Chobauti* Guilleb. — Biskra (D^r Chobaut).

m) *H. trisulcatus* Guilleb. — 1 exemplaire de Biskra (D^r Chobaut).

n) *H. Abeillei* Guilleb. — Plusieurs exemplaires de Syrie, communiqués par M. Abeille.

o) *Ochthebius clathratus* Guilleb. — 1 exemplaire de Biskra (baron Bonnaire).

p) *O. acutangulus* Guilleb. — 1 exemplaire de Saint-Charles (Clouet des Perruches).

q) *O. fluviatilis*, Guilleb. — Plusieurs exemplaires, France : Viviers, Mont-Cenis; Suisse (Coll. Guillebeau).

r) *O. Abeillei* Guilleb. — Plusieurs exemplaires de Syrie, communiqués par M. Abeille.

s) *O. Bonnairei* Guilleb. — Plusieurs exemplaires d'Algérie : Laverdure (Bonnaire), Marguerite (D^r Chobaut).

t) *Hydræna Chobauti* Guilleb. — Algérie : Marguerite (D^r Chobaut).

u) *H. rivularis* Bonnaire *in litteris* Guilleb. — Algérie : Laverdure (Bonnaire).

v) *Heterocerus humilis* Guilleb. — Algérie : Oran ? (Clouet des Perruches).

x) *Scydmaenus ferrugineus* Guilleb. — Algérie : Edough (Clouet des Perruches).

y) *Agathidium Cloueti* Guilleb. — Algérie : Edough (Clouet des Perruches).

z) *Lissodema Cloueti* Guilleb. — Algérie : Edough (Clouet des Perruches);

C. *Descriptions des Phalacrides, recueillis par M. Ch. Alluaud dans le Nord de Madagascar, en 1893* (p. 296).

(A suivre.)

CARRET.

BULLETIN DES ÉCHANGES

AVIS

Nous rappelons à nos abonnés que l'ÉCHANGE se tient à leur disposition pour insérer gratuitement toutes les offres ou les demandes d'échanges. Ils savent que notre but est exclusivement d'être utile aux naturalistes en les mettant en rapport les uns avec les autres par la voie du journal. Aussi, nous faisons appel à tous et nous remercions d'avance ceux qui voudront bien nous envoyer leurs communications. LA RÉDACTION.

M. ROGER, villa de l'Acaciade, à Saint-Gérôme, près Marseille — Préparant un travail sur les Lamellicornes français, prie MM. les entomologistes de vouloir bien lui envoyer leurs observations, surtout en ce qui concerne les anomalies.

NOUVEAUX OUVRAGES A VENDRE

- | | |
|--|---|
| Locard, De la valeur des caractères spécifiques en malacologie, broché . . . 2 fr. | Cosson et Germain, Synopsis de la flore de Paris et 3 suppléments. . . 5 fr. |
| Petit de la Saussaye, Catalogue des mollusques testacés des mers d'Europe, Paris 1869, 1 vol. broché. . . 3 fr. | Rouy et Foucaud, Flore de France, les 4 premiers vol. brochés . . . 18 fr. |
| Matthioli, Epitome des plantes, etc. 10 fr. | Bauhin, Prodromus Theatri botanici, 1 vol. in 4° relié . . . 3 fr. |
| Matthiolus, P. A. Commentarii in libros VI Dioscoridis de medica materia. Relié veau plein. 8 fr. | Tournefort, Institutiones rei herbariæ, 3 vol. in-4° relié 15 fr. |
| Bautier, Flore parisienne, 1 vol. relié. . . 1 fr. | Schützenberger, Matières colorantes, 2 vol. en 1 relié. 25 fr. |
| Fries (Elias) Epicris generis Hieraciorum. Upsalæ, 1862 8 fr. | Mutel, Eléments de botanique avec 5 planches 0,50 c. |
| Alfred Déséglise, Catalogue raisonné des espèces du genre rosier, etc. Vol. broché in-8°, 340 pages de texte. Genève, 1877 5 fr. | Cillet, Florule d'Uriage 0,50 c. |
| Risso, A. Flore de Nice, Nice, 1844, in-12, 588 p. 3 fr. | Gandoger, Rubus nouveaux avec essai de classification du genre . . 0,50 c. |
| Bulliard, Dictionnaire de botanique, revu par Richard, 1 vol. relié. . . 3 fr. | Rion, Guide du botaniste dans le Valais, relié 2 fr. |
| Seringe et Guillard, Flore des jardins et des grandes cultures, 3 volumes rel. 5 fr. | Girardin et Juillet, Nouveau manuel de botanique, Paris, 1831, cart. . 1 fr. |
| Seringe, Introduction élémentaire à la botanique 0,50 c. | Des Moulins, Etudes organiques sur les Cuscutées, 1853, broché. . . 1 fr. |
| — Eléments de botanique, rel. . . 2 fr. | Coutejean, Influence du terrain sur la végétation, Paris, 1881, broch. . 3 fr. |
| | Coutagne, Recherches sur le polymorphisme des mollusques de France, broché. 5 fr. |

Dictionnaire Français illustré des Mots et des Choses, par MM. LARRIVE et FLEURY, orné de 3000 gravures et 130 cartes géographiques coloriées, dernière édition, broché par livraison, non coupée (valeur actuelle 110 francs) Prix 50 francs.
S'adresser à M. ROUX, 19, rue de la République, Lyon.

A VENDRE

14 Cadres noyer, vitrés sur les deux faces, pour Collection de Lépidoptères ou de Coléoptères. Parfait état.
S'adresser à M. BECKENSTEINER, 9, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

MAISON ÉMILE DEYROLLE
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES
PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS
D'HISTOIRE NATURELLE



**Le Catalogue sera adressé gratis et franco
sur demande.**

BOITES A BOTANIQUE

POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

CADRES ET CARTONS

Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS

D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection

INSTRUMENTS

POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON

POUR ÉCHANTILLONS

COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES

Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE

FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS

POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE

DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES

ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE

ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX YEUX D'ÉMAIL

POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX D'HISTOIRE NATURELLE

SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS